DOSSIER DE COMMUNICATION

C.V et Visuels

NIKI STYLIANOU



NIKI STYLIANOU

Sculpteur, peintre et designer. Née à Athènes, vit et travaille à Paris V

Préalablement à son travail d'artiste :

1985 : Diplôme d'ingénieur à L'AGRO Paris-Grignon (Promo 1985)

1987 : Ingénieur dans le monde de la Recherche et du Conseil (Recherche à l'Ecole des Mines de Paris, Conseil chez BOSSARD CONSULTANTS)

Formation Artistique:

1999 – 2003 : Atelier des Beaux-Arts de Paris (Glacière : Département Sculpture dirigé par Mr Claude Abeille)

2003 - 2004 : Atelier Nicolas Poussin

2004 - 2005 : Atelier de la Miroiterie

SALONS:

2005 : Salon des Artistes Indépendants / Salon d'Automne / Salon des Artistes Français

2006 - 2007 - 2008 - 2009 et 2010 : Salon ART CAPITAL (Grand Palais à Paris)

2007 : Salon des Artistes Français - Médaille de Bronze -

2011 et 2012 : Salon COMPARAISON au Grand Palais (Paris)

2015 : ART PARIS - Fondation de l'Hermitage - Grand Palais Paris

2017: ART et NATURE - Bruxelles

EXPOSITIONS COLLECTIVES:

2005 : Galerie LINZ - « Les artistes de la Galerie » - Paris 75007 -

2006 : Galerie Rouge - Bordeaux -

2007 et 2008 : Galerie Caroline STOOP - Bruxelles -

2009 : ART-SENAT en collaboration avec le Centre Culturel Hellénique – « Diaphanée : Deux artistes d'origine grecque »

2011 à 2013 : représentée en permanence à la galerie Michel ESTADES (Place des Vosges à Paris, Lyon, Toulon)

2013: PIASA _ Une école de Paris : Art grec d'après - guerre

2013 : Galerie Lefakis - Athènes - Grèce

2013 : Mairie du VIII ème arrondissement à Paris - « ART-bres Contemporains »

2014: ART BASEL MIAMI - Off - Galerie HOLLY HUNT de New York

2015 : Fondation de L'HERMITAGE - « L'Art Anthropocène » - Paris

Depuis 2014 : En permanence à la Galerie Anne Jacquemin Sablon - Paris 75001

Depuis 2016 : En permanence à la galerie HOLLY HUNT ART and DESIGN – Londres / New York

EXPOSITIONS PERSONNELLES:

2005 : Galerie LINZ - « Rémanences - Sculptures de Niki Stylianou - » Paris

2006: OFIVALMO - Mécénat -

2007 : Caroline STOOP FINE ART GALLERY - Sculptures de Niki Stylianou- Bruxelles

2010 : Galerie NOBILIS - ARBRES de Niki Stylianou- Saint germain Paris

2012 : MGEN – Mécénat – Inauguration de l'ouverture du Mécénat d'Art avec l'acquisition de deux sculptures monumentales ;

2013: ART SENAT - « Forêt d'ombres et de lumière » (Mécénat MGEN - Centre Culturel Hellénique)

2014 : CARDELUM – Mécénat – « Sculptures et peintures de Niki Stylianou sous les feux de CARDELUM »

NIKI STYLIANOU OU L'OBSESSION DE L'ARBRE

En ces temps de trop plein technologique et de catastrophes écologiques, la figure de l'arbre revient dans l'art, insistante, des arbres morts à qui l'artiste offre une nouvelle vie – arbre sculpté par Armand Vaillancourt dans une rue de Montréal, arbres calcinés recueillis par Frans Krajcberg et troncs d'arbres creusés par Giuseppe Penone - aux jardins numériques interactifs luxuriants d'un Miguel Chevalier sur les traces du Douanier Rousseau et de Séraphine de Senlis. Alain Corbin, dans son ouvrage au titre suggestif : La Douceur de l'ombre, paru il y a peu, observe, à la fin du XXe siècle et au début du XXIe, « un retour à l'obsession biographique du végétal », après l'abstraction et le choix du modernisme du XXe siècle. Si les artistes du Land Art intègrent leur oeuvre dans le paysage, d'autres le recréent. Ainsi, Niki Stylianou crée elle-même sa forêt, à partir de la matière brute : argile, cire, bronze, plâtre, encre, donnant vie à des sculptures en haut et bas reliefs et des oeuvres picturales à l'encre ou évoquant le relief grâce à l'épaisseur de la matière picturale.

L'exploration de la matière prend la forme d'un autoportrait végétal. Niki creuse le mystère de l'arbre, d'une façon obsessive. Elle sonde son énigme en multipliant ses représentations, expérimentant différents supports, du bronze qui s'affirme dans son enracinement et sa couleur de terre humide, au plâtre, qui semble vouloir s'identifier aux nuages. Arbres sombres, lourds et arbres blancs, délicats. « Arbres d'ombre », souterrains, identifiés à leurs racines et « arbres de lumière », invitant à l'élévation, à la spiritualité. Et pourtant, noir et blanc, vie et mort ne se confondent-ils pas dans le mythe grec du peuplier, évoqué par Jacques Brosse dans son livre sur la Mythologie des arbres ? Leukè, poursuivie par Hadès, se transforme en peuplier blanc, mais doit demeurer au seuil des Enfers, au bord du fleuve de Mémoire, limite entre le Tartare, soumis à Hadès et l'Elysée, séjour des bienheureux, gouverné par Chronos. Le peuplier blanc est l'arbre de la mort lum neuse, par opposition au peuplier noir, funeste. Les « peupliers de lumière » de Niki ont-ils gardé une trace de ce mythe ? Sont-ils imprégnés du chant d'Homère, qui, selon Chateaubriand, chantait ses vers sous le peuplier d'Hylé ? Niki a-t-elle été inspirée par le bruissement lointain des feuilles du chêne Velanède qu'interprétaient les prêtresses de Dodone ? Traditions transmises d'une manière

peut-être inconsciente à une sculptrice parisienne aux origines mêlées, traversée par l'hellénisme.

La sacralité des arbres depuis la préhistoire, leur force, leur énergie, leur invitation à la verticalité, l'élan de l'arbre qui jaillit vers le ciel, sont ressentis en profondeur par l'artiste, imprégnée de spiritualité, portée par le travail du souffle. L'arbre apparaît comme un reflet de l'artiste, un double démultiplié, qui esquisse, entre enracinement et envol, une danse presque immobile, traversé par les mouvements imperceptibles de la sève, le frémissement du feuillage, murmure de silence.

Tiraillée entre pesanteur et légèreté, entre les racines du bronze et l'envol du plâtre blanc, plus insaisissable, plus libre, la sculptrice opère une évolution dans son travail, de la pesanteur terrestre du bronze, matière où s'imprime sa main, à la souplesse du plâtre, où le geste, rapide, perd un peu de sa maîtrise pour gagner en grâce.

Forêt d'arbres, multitude de facettes de soi en communion avec le monde, retour à une nature intégrée, intériorisée, où l'union avec l'autre est entremêlement, où la lumière se fait le temps d'une valse, où le souffle réunit tous les règnes, les veines des feuilles devenant artères, fusion de sève et de sang dans le corps qui se fait arbre, dans l'arbre qui accueille notre soif de sacré. On se souvient de Rilke, de l'enchantement né de la communion avec l'arbre : « C'était comme si, de l'intérieur de l'arbre, des vibrations presque imperceptibles avaient passé en lui. » L'arbre invite à la méditation – c'est à l'abri d'un banyan que le Bouddha Sakyamuni atteint l'éveil - et l'harmonie suscitée par la relation avec l'arbre peut conduire à l'identification au végétal, au désir de devenir arbre, que l'on retrouve dans les textes de Thoreau et l'oeuvre et les écrits de Matisse. D'ailleurs, comme le déclare Goethe : « En tout être humain se tapit une plante originelle. »

Dans ses oeuvres plus récentes, toujours vers une plus grande épuration, Niki Stylianou délaisse les trois dimensions pour la peinture en relief, et finalement aboutit à l'encre de Chine, tentation de l'abstraction, calligraphie sans signifié, pur geste. L'arbre s'efface, intériorisé par l'artiste, pour devenir signe, rêverie cosmique.

Anguéliki Garidis, critique d'art à ArtMag.

Niki Stylianou, «Lady Qi» devient l'univers

Les œuvres du sculpteur Niki Stylianou ont été exposées à l'étranger, et en France : Grand Palais, Orangerie du Sénat... Rencontre avec ce sculpteur que le yoga inspire et qui, en retour, nous inspire.

Santé Yoga Est-ce à partir d'une pratique personnelle qu'est née votre série inspirée du yoga et de la méditation ?

u Avant cette phase de sculptures d'inspiration cosmique, je sculptais des êtres fortement soumis à leur condition terrestre, pris dans la terre. J'ai aussi sculpté toute une série d'anges. Mais, avec le recul, je me suis aperçue que ces anges étaient des espèces de guerriers, des êtres en lutte. Ce n'étaient pas des anges très sereins. Ces œuvres correspondent à un moment de ma vie et très probablement à ce qui se passait en moi alors. Et puis, j'ai commencé à avoir des vertiges. Je pense qu'il y avait une difficulté pour moi à assumer d'être exposée. C'est à ce moment là que j'ai commencé à consulter un ostéopathe énergéticien. Par le biais de ce travail sur l'énergie, j'ai rencontré le Oi Gong, les philosophies orientales, puis le yoga. Mes lectures m'ont aussi beaucoup inspirée, notamment les livres de Krisnamurti, d'Arnaud Desjardins et Les cinq méditations sur la beauté de François Cheng.

S.Y. De quelle manière sculpture et yoga se rencontrent dans votre univers ?

N.S. Le yoga et la sculpture sont pour moi comme un voyage permettant d'aller au plus près de sa conscience pure : au début on est là, avec l'envie de faire une forme comme on aurait envie de faire toute sa pratique de yoga puis, on rencontre des difficultés, la matière résiste, ne cède pas... Enfin, il y a un moment oû, comme quand on aborde un asana, on comprend qu'il faut lâcher prise, trouver l'équilibre entre la volonté de faire (the power of the will) et le laisser faire. C'est ce moment qui est le début de

tout. Quand on sculpte, il arrive que l'on soit dans un état proche de l'état méditatif. C'est comme un enchaînement physique qui amène le mental à lâcher et une fois qu'il lâche, on devient canal. Alors, la main fait le travail, la main suit... C'est une sorte d'état de grâce.

S.Y. Qu'apporte le yoga à votre création ?
N.S. La création est une alternance de doute et de plénitude. Le yoga m'aide à accroître ces moments de plénitude et à faire taire le mental pour que l'intuition retrouve sa place d'origine et me guide. Il m'aide aussi à me cen-

trer sur moimême, à être dans l'instant et à chercher les choses à l'intérieur de moi, car tout est là. La création est un état yogique permanent. C'est se rebrancher toujours sur la « colonne essentielle ». On aimerait

moment où l'on n'est plus qu'un canal, où l'on n'est plus que conscience pure.

5.Y. Parlez-nous des œuvres de la série?

N.S. Lady Qi, la première de la série, est née de ma pratique du Qi Gong et de mes premiers ressentis lors d'un travail sur l'énergie. Les Chinois appellent le Qi cette énergie vitale qui nous anime et nous relie au cosmos.

Dans les écrits sur le Tao, on apprend que le Qi se ressource dans le vide.



Par Laurence Pinsard

Cette pensée m'a semblé lumineuse : il fallait des creux, des vides, pour créer encore plus de mouvement. Il fallait un juste équilibre entre le vide et le plein dans mes sculptures. Lady Qi était donc devenue cette femme faite de vide et de plein, de spirales énergétiques la reliant à l'univers. Lady Qi devenait elle-même l'univers. Avec la conscience universelle, on est dans le Om, le un et le tout. C'est ce que l'on peut ressentir après la pratique du Yoga en Shavasana, ces moments gracieux de méditation. Dans cette sculpture le corps de

l'homme se décompos en un nuage moléculaire qui se dissout dans l'univers. Puis, il y a les « Salutations au Soleil » où je m'imaginais chaque posture yogique dans un mouvement de vagues, bercé par le son Ujjayi de l'inspir et de l'expir : les petits personnages deviennent eux-mêmes des vagues pour être l'océan. Et naturellement, une autre sculpture s'impose, « La Méditation »

pour atteindre le samadhi*: le personnage en position du lotus flotte au-dessus de l'univers, en pure conscience. La dernière sculpture était « Samsara » illustrant, par une sorte de danse cosmique entre un homme et une femme, ce cycle karmique auquel on aimerait échapper.
Ces sculptures appartiennent toutes à la même lignée, celle de la philosophie orientale. Elles ont été créées au fur

et à mesure, dans le mouvement, une



"Lady Qi"

sculpture en entrainant une autre, puis une autre...Et c'est en les faisant que je comprends ce que ie cherche

S.Y. Après ces deux expositions, à l'Orangerie du Sénat et au Grand Palais, allezvous poursuivre votre travail autour de



S.Y. La pensée précède la forme ? N.S. Oui, ces images me viennent quelquefois dans les moments de méditation. Ensuite je les dessine, je cherche quelles formes je vais leur donner. Puis petit à petit, je passe du dessin en deux dimensions à la sculpture en trois dimensions et je me laisse guider par la matière. En fait c'est comme au yoga : on visualise la posture parfaite, puis on façonne son corps pour se glisser dans la posture. Et même si elle n'est pas idéale, il fautsavoir accepter d'en être juste là. S.Y. Quel est le rapport entre mouve-

ment et immobilité dans votre travail ? N.S. En sculpture, j'ai toujours trouvé la statuaire ennuveuse parce qu'il n'y a pas de vie. Ce qui est obsédant dans mon travail, c'est d'arriver à mettre de la vie dans la sculpture. Ma quête se résume en une recherche sur l'harmo-



Détail de "Samsara

nie du mouvement. Cette harmonie naît d'un mariage précieux et fragile de forces opposantes: vide et plein, ligne et volume, légèreté et gravitation, corps et esprit. Dans le mouvement, je cherche à éterniser l'instant. C'est une quête : être toujours au

plus près de la conscience pure. S.Y. Quelle est l'importance du choix du matériau dans cette quête ?

N.S. A mon sens, la terre ramène à notre condition humaine et à nos racines. Avec ce qu'il y a de positif et ce qu'il y a d'encombrant. La terre est lourde, on peut difficilement y laisser des vides. Dès l'instant où l'on souhaite créer des vides, cela devient très technique. Or, qui dit technique dit intervention du mental. Il me semble que l'on peut plus facilement lâcher en travaillant la cire. C'est un matériau ductile, élastique, on peut lui donner des tensions, l'élever, la faire couler. Elle peut exprimer des choses plus spirituelles. C'est le matériau que j'ai choisi pour mes sculptures yogiques et pour toutes celles d'inspiration cosmique comme « Conscience Universelle » par exemple. Le plâtre permet également l'élévation et il peut être intéressant pour réaliser des grands formats, comme « L'Inspire », et jouer sur des transparences pour évoquer des alvéoles pulmonaires gorgées de Prana qui soulèvent la femme dans un mouvement de vague. Cependant, le matériau ne fait pas tout et ne peut résumer une énergie. Il y a des moments où l'on est humain, où l'on s'inscrit dans la matérialité, et il y a des moments où on a des ailes.

* Samadhi : littér. « fixer, attacher ». Etat de conscience supérieur à ceux de veille, de rêve, et de sommeil profond et que caractérise la cessation de toute pensée. Il existe disférents stades de samadhi. Le plus élevé s'appelle Nirvikalpa-

Erratum Le livre de Fabrice Midal, « Risquer la liberté, vivre dans un monde sans repères » a été publié au Seuil et non chez Lattès comme nous l'avons indiqué par erreur dans notre dernier numéro

sommaire n°101

- Billet d'humeur par Isabelle Clerc
- Niki Stylianou par Laurence Pinsard
- Torsion debout en équilibre par Jean-Louis et Francis Gianfermi
- Carte blanche à Catherine Bray Wenger
- L'équilibre acido-basique par Laurence Pinsard
- - L'équilibre alimentaire, clé de la longévité par Isabelle Clerc avec Patricia Riveccio et Lionel Coudron
- - Le Yoga pour les yeux par Clara Truchot
- - Le processus de raffinement de l'ego par Armelle Denolle
- 15 Carnet pratique
- 16 Satsang par Micheline Flak Lieu du Entre tradition et modernité Noël sera bio
- POUR CONTACTER LA RÉDACTION S.Y
- Santé Yoga, RC Editions, 25, rue de la Grange Aux Belles, 75010 Paris Tél: 09 50 00 87 94. Fax: 01 42 40 38 91.
- Mail: redaction@santeyoga.com.

 POUR S'ABONNER (photocopiez la p.15): Santé Yoga, Service abonnements. 18-24 Quai de la Marne, 75164 Paris Cedex 19. Tel: 01 44 84 80 32 . Fax: 01 42 00 56 92.
- POUR ADPESSER GRATU
- à vos amis, ... les 2 prochains numéros :
- www.santeyoga.com/offre
 POUR ÉTRE RÉFÉRENCÉ DANS L'ANNUAIRE
 DU YOGA ET DE L'AYURVEDA: inscrivez-vous sur www.annuaireduyoga.com.

 POUR COMMANDER LES ANCIENS N
- Santé Yoga archives, 25, rue de la Grange Aux Belies, 75010 Paris, avec votre règlement 4,5 TTC par numéro, frais de port offert.

Edite par RC Edition, Sail de Presse, RCS Pars 499 161 933 00019: Santé Yoge, RC Editions, 25, rue de la Crange Aux Belles, 79010 Paris. Tél: 69 50,00 87 94. Fai: 01-12, 40 39: Ilvali : sartieroga@santeroga.com. Directeur de la publication : Renaud Cellier. Assistante : Agathe Sebilleau. Rédactrice en chef : Isabelle Clerc, www.isabellederc.com

avec la collaboration de : Sophie Buignères, Micheline Flok

Rivercio, Clara Truchot.

Marketing: Piscale Bourdois. Secretariat de la rédaction.
Christina Cannetto. Conception maquette: Thierry Leurent Mise en page : éperluette, pauline eperluette@frec.fr. Photos p.11 : Laurent Belmonte. Dessins p.4 Christine

primé en France par Chevillon, Sens (99) nie Yoga © 2009, Mensuel 10eme année : CPPAF n° 18 K 80407, ISSN : 1625-4961, Prix au numéro : 4,50 . concenent I an (11 n°) : 49,50 (TVA 2,1096 induse)



CENTRE CULTUREL HELLENIQUE 23, rue Galilée 75116 Paris



L'exposition que nous présentons à l'Orangerie du Luxembourg est consacrée

à deux artistes d'origine grecque vivant à Paris.

Nous avons donné comme titre à cette exposition « Diaphané »: mot grec qui, bien au delà de l'idée de transparence évoque une « traversée des apparences ». C'est bien cette approche, à la fois de l'ordre du visuel et de l'ordre de l'esprit, qui peut nous introduire à la compréhension de l'œuvre de Niki STYLIA-NOU, sculpteur, et de Béatrice STARAKIS-KOHLER, peintre.

Organiser une rencontre entre ces deux artistes grecques et parisiennes nous a paru comme une évidence.

Leurs matériaux s'opposent: fragilité, délicatesse, pliures et froissements incertains du papier chez Starakis ; solidité, certitude et gravité du bronze, lignes et plans bien appuyés dans le plâtre, chez Stylianou. Foi-sonnement de la couleur et richesse des nuances chez l'une, dépouillement du noir et du blanc chez

A première vue, technique et même esthétique opposent ces deux artistes. Et pourtant leur recherche est commune ; il y a une convergence entre un tableau de papier de Béatrice STARAKIS «KOI-ILER et une sculpture de Niki STYLIANOU ; "Diaphané", Transparence des sculptures dont le point d'équilibre n'est pas où on l'attend, gravitation et gestation : ligne de fuite qui traverse les tableaux de papier, espace plane par excellence, mais qui devient, grâce à la technique savante de superpositions, une « entrée en matière », une succession de portes, passages vers des horizons lointains aux harmonies oubliées et

Irène Soetaert-Joannidès Centre Culturel Hellénique

"Nous sommes déplacés et il faut que ce qui est sans lumière en nous, à un moment donné noir et contradictoire, soit retraversé, maîtrisé et acheminé vers la lumière BONNEFOY Yves, L'Arrière Pays.



Dans le cadre de la manifestation organisée par le Sénat à l'Orangerie du Luxembourg : "CARTE BLANCHE À DES ARTISTES CONTEMPORAINS"

LE CENTRE CULTUREL HELLÉNIQUE présente l'exposition

"DIAPHANEE"



Niki Stylianou SCULPTURES Béatrice Starakis-Kohler PEINTURES

Exposition ouverte tous les jours du 16 au 29 septembre, de 11h à 19h30 Orangerie du Luxembourg - Entrée du jardin rue Férou.

événement

Une rentrée parisienne très yogique

aris Yoga

Parmi les nombreux événements qui animent la capitale en septembre, voici ceux qui nous intéressent le plus : la reprise des cours de yoga (ouf!),

l'exposition de sculptures inspirées du yoga à l'Orangerie du Sénat et la sortie du nouveau guide de Lionel Paillès, Paris Yoga.

Grand spécialiste du bien-être, l'auteur a publié Les meilleurs massages à Paris et Les Nouvelles gyms du bien-être avant de partir à la découverte de la « planette yoga » parsienne. Il avoue sans complexe qu'il ne connaissait rien au yoga au début de l'en-

quête et qu'il avait même quelques à priori. « Je me demandais si le yoga n'était pas soit une gym baba cool pour macro-bio et compagnie, soit une gym de grandmères. Je pensais en tout cas, comme de nombreux hommes dans mon entouroge, que la discipline ne s'adressait pas

Conseillé par une amie, Lionel
Paillès rencontre Simon Pyrke, « le
british yogi le plus sympathique
de la capitale ». Ce demier propose un enseignement ciblé pour
les hommes qui séduit le journaliste. De studio en studio et de
cours en cours, Lionel parl alors à
la rencontre de nombreux profs et
s'essaye à tous les styles : lyengar,
Ashtanga, Yin Yoga, Anusara,
Power Yoga, Kunadalini, sans
oublier le yoga des yeux, le yoga

du sommeil ou encore le Bikram. Parce qu'il a pratiqué longtemps le Pilates, il est séduit par l'approche lyengar. « J'aime l'approche rigoureuse et un peu cérébrale de cet enseignement. La posture est souvent explicitée sous un angle biomécanique. » Pourtant peu convaincu par l'Ashtanga au départ, c'est à l'Espace Yoga Bastille que Lionel fera sa rentrée yogique. « Cécile Barra y transmet un yoga "fait maison" très progressif et inspiré, qui insiste sur le placement du corps et la respiration. Elle propose des ateliers pranayama le week-end, préalable indispensable à la pratique selon elle. »

Bien que le guide s'adresse plutôt à des personnes qui voudraient commencer à pratiquer et qui ne savent pas trop où aller, l'auteur a également référencé les écoles de formation à l'enseignement. Il propose aussi quelques adresses de stages et retraites pour pratiquer le yoga à la campagne. Agréable à consulter, le guide est agrémenté de textes explicatifs sur les fondements du yoga, les bases de la pratique et quelques ouvrages de référence. L.P.

Paris Yoga, de Lionel Paillès, éd. Parigramme, 6 €



Samsara de Niki Stylianou,

16 santé yoga nº 98 septembre 2009

Voir le "Carnet pratique" p.15

"

Aussi longtemps que je me suis représentée la peinture sous forme de toile et de couleurs à l'huile, ces matériaux trop rigides m'ont empêchée de peindre.

Le papier teint, mouillé, froissé, pressé, devient un signe calligraphique : plié, découpé, peint, il relève des symétries inattendues.

> Ainsi réduit à une trame encore plus fragile, il renvoie à la fragilité de l'être.

BÉATRICE STARAKIS-KHOLER





"

S'il fallait donner un sens à ce que je fais, cela pourrait se résumer à une quête : l'harmonie du mouvement. Cette harmonie nait d'un mariage précieux et fragile de forces opposantes : vide et plein, ligne et volume, légèreté et gravitation, corps et esprit.

La terre lourde et friable me ramène à nos racines, à ce qui nous structure, à nos fêlures. Le plâtre procure un immense confort pour l'élévation. La cire et le fil de laiton m'entrainent dans des spirales, astéroïdes, boules peuplant un monde cosmique.

A travers la matière ma main interroge ce point d'équilibre éphémère, ce passage d'un état à un autre que je cherche à éterniser.

NIKI STYLIANOU www.nikistylianou.com

L'exposition que nous présentons à

l'Orangerie du Luxembourg du 15 au 30 Septembre est consacrée à deux artistes d'origine

grecque vivant à Paris.

Nous avons choisi comme titre à cette exposition « :Diaphané » : mot grec qui, bien au delà de l'idée de transparence évoque une « traversée des apparences ». C'est bien cette approche, à la fois de l'ordre du visuel et de l'ordre de l'esprit qui peut nous introduire à la compréhension de l'oeuvre de Niki Stylianou, sculpteur, et de Béatrice Starakis-Kohler, peintre.

Niki Stylianou , est une jeune artiste pleine de talent et de passion. Diplômée de l'Institut National Agronomique, pratiquant parallèlement la danse classique, elle a « transgressé » ce passé composé pour le mode d'expression qui lui a paru le plus correspondre à sa nature et à ses aspirations : la sculpture. Après ses années de formation aux Ateliers des Beaux Arts de Paris, à l'Atelier Nicolas Poussin et à la Miroiterie, elle a enfin pu donner libre cours à la joie de travailler, argile, plâtres, bronzes, deviennent entre ses mains, des états d'une matière , en attente de sens. Elle a gardé de la danse son goût des envols, mais cette artiste est une femme qui sait d'instinct entrevoir le mystère de la vie qui se cache au centre des sphères: gravitation et gestation. Mais cette artiste est une hellène, qui sait d'instinct, que Chaos et Harmonie se côtoient, force brutale des aplats et délicatesse des lignes. Gravitation et apesanteur ne se contredisent plus.

Un voyage dans l'âme commence.

Oui, Force et Beauté sont au rendez vous de cette exposition.

Béatrice Starakis travaille le papier comme un sculpteur: elle se sert de ciseaux et de colle et de peinture pour transformer une matière plane, fragile, éphémère, neutre. Les papiers, troués, découpés, ciselés, collés, deviennent des tableaux à plusieurs dimensions: plans successifs, subtilité et explosion des couleurs, contours et détours qui introduisent des perspectives inattendues, une esthétique précieuse et poétique qui offre ou plutôt suggère l'opportunité d'une traversée des apparences, désir de traverser l'opacité des êtres, voiles qui se lèvent lentement, transparences de fenêtres ouvertes sur des jardins clos.et sur l'infini des ciels. Une aile de papillon se métamorphose en éventails , un éventail devient le magnifique habit de cour d'un empire imaginaire. Oui, selon le titre que Béatrice Starakis a choisi pour un de ses carnets « le saule peint le vent sans pinceau », Point ultime de l'art de peindre.

«Nous sommes déplacés et il faut que ce qui est sans lumière en nous, à un moment donné noir et contradictoire, soit retraversé, maîtrisé et acheminé vers la lumière »

Yves Bonnefoy. L'Arrière Pays.

Exposition sculptures de Niki Stylianou

Du 7 au 18 Décembre 2010

Galerie Nobilis

29, rue Bonaparte 75006 - Paris Vernissage

mardi 7 décembre 2010 à partir de 18h30 Présence de l'artiste pendant toute l'exposition

«S'il fallait donner un sens à ce que je fais, ce serait une quête, celle de l'harmonie du mouvement.

Cette harmonie naît d'un mariage précieux et fragile de forces opposantes : vide et plein, ligne et volume, légèreté et gravitation, corps et esprit.

Cette opposition se traduit physiquement, dans ma lutte contre la matière : lutte, entre ce que je veux lui faire faire et ce qu'elle est capable de me donner. Là intervient inévitablement le lâcher-prise face à la résistance des matériaux : le jeu de la création peut alors prendre sa place.

La terre lourde et friable me ramène à nos racines, à ce qui nous structure, à nos fêlures : fragments d'Etres animés par une énergie tellurique.

Le plâtre, procure un immense confort pour l'élévation, mais le geste rapide qu'il nécessite rend le dessin moins précis, il faut abandonner alors une part de rationalité : des êtres aériens, des âmes flottantes, plus proches du ciel.

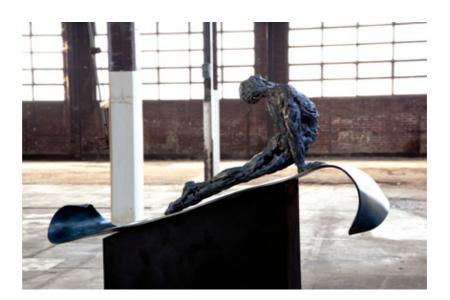
La cire et le fil de laiton, m'entraînent dans des spirales, astéroïdes, boules peuplant un monde cosmique.

A travers la matière, ma main interroge ce point d'équilibre éphémère, ce passage d'un état à un autre, que je cherche à éterniser.

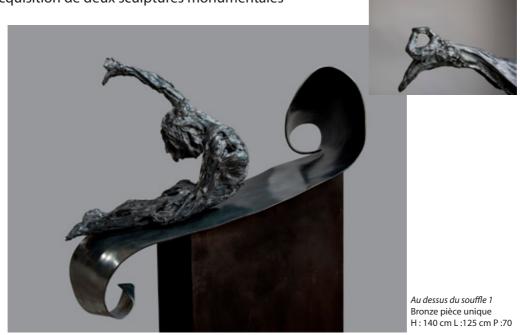
Laisser imaginer l'avant et l'après, en dire un peu mais pas trop, pour que l'autre puisse élever son regard et créer son espace de liberté ... »

Niki Stylianou





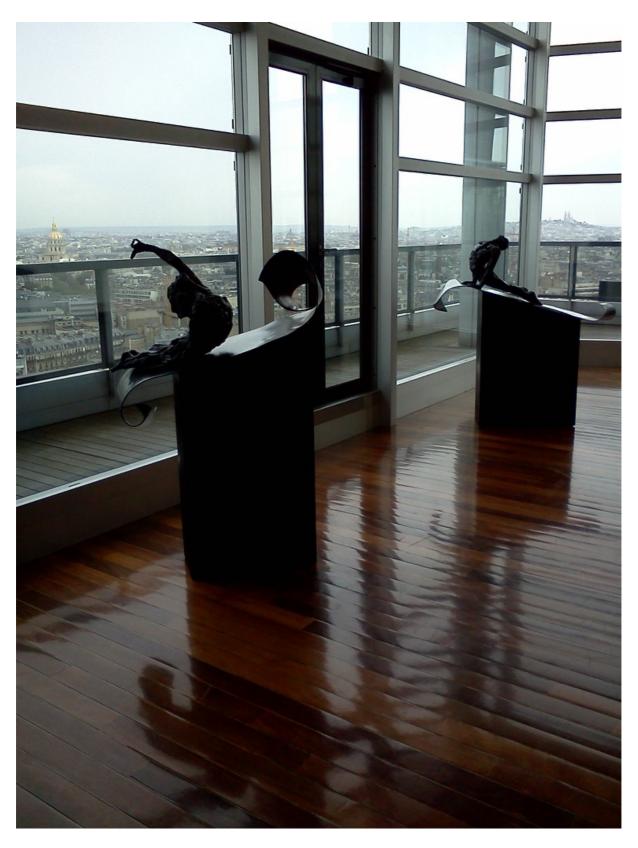
Inauguration de l'ouverture du mécénat MGEN: acquisition de deux sculptures monumentales





Au dessus du souffle 2 Bronze pièce unique H : 140 cm L :125 cm P :70

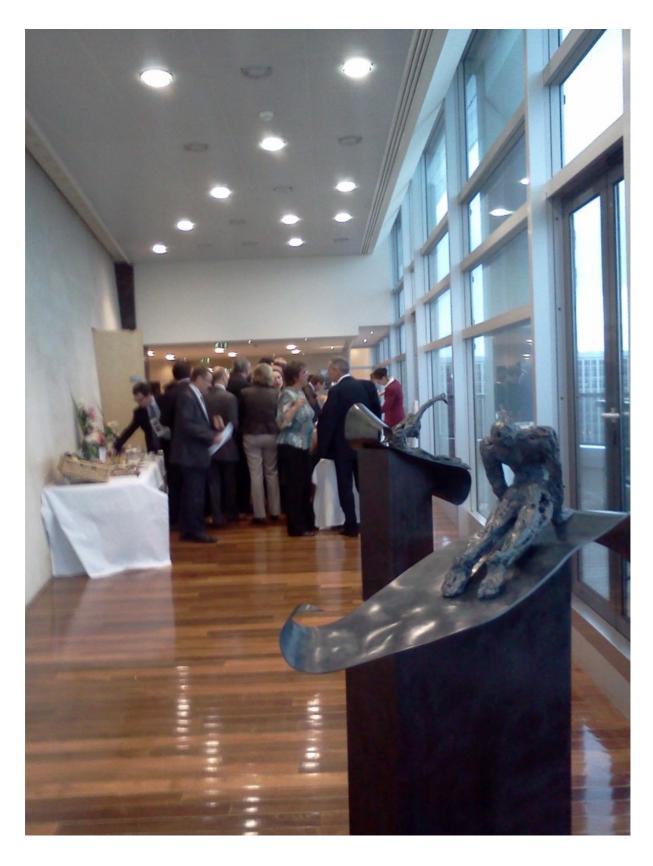




Inauguration mécénat au siège de la MGEN /2012



Inauguration mécénat au siège de la MGEN /2012



Inauguration mécénat au siège de la MGEN /2012





à l'orangerie du sénat

NIKI STYLIANOU

FORÊT D'OMBRES ET DE LUMIÈRE

sculptures et peintures

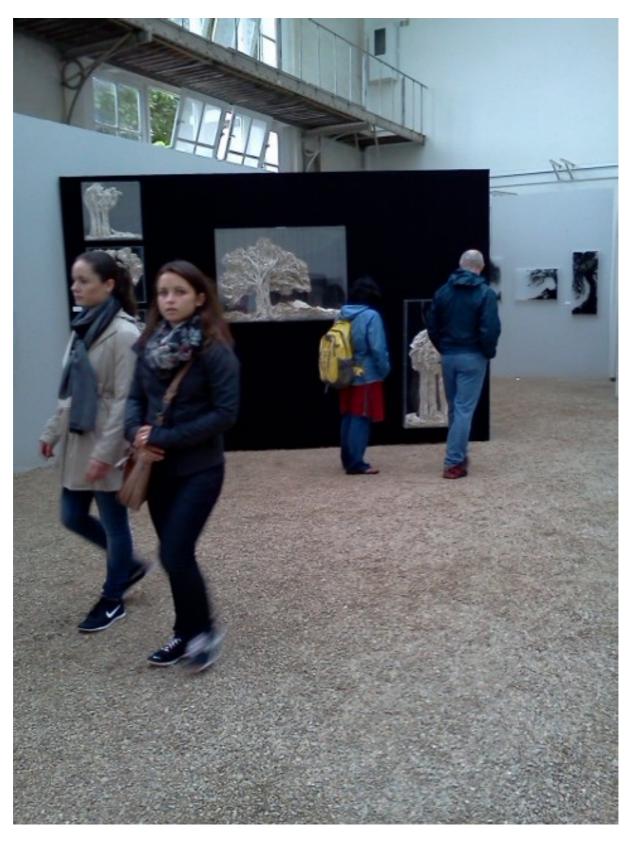
du mercredi 11 au dimanche 22 septembre 2013

Tous les jours de 11 h à 18 h 30

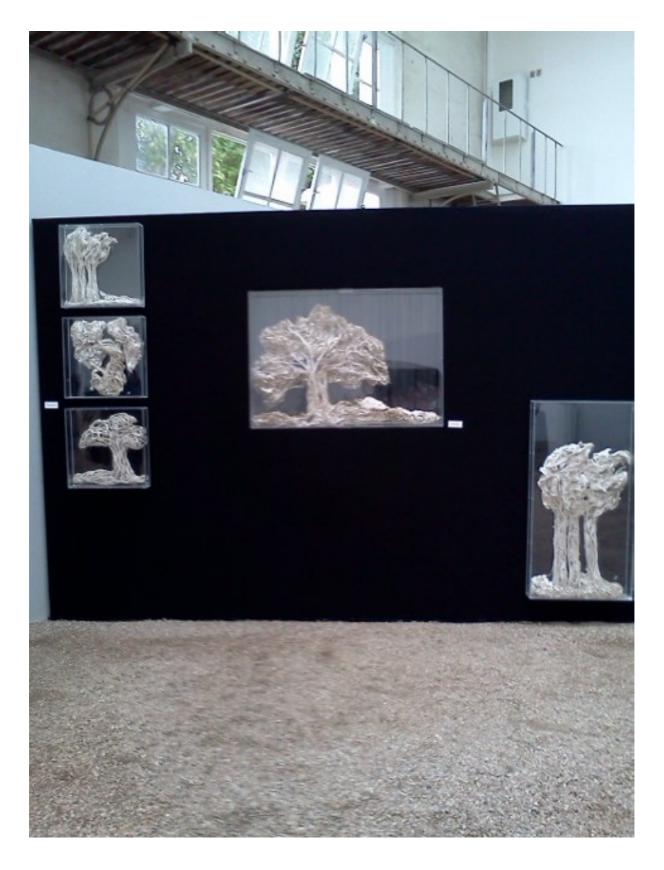




ART - SENAT 2013



ART – SENAT 2013



ART – SENAT 2013



ART – SENAT 2013





ART – SENAT 2013



- 2. SÉRIE « LIGHT AND POLAR SEAS » DE CANDICE NGUYEN CRÉATIONS DE L'ARTISTE SCHORSCHFEIERFEIL
- 3. SÉRIE « A DRIVE THRU AMERICA » DE MAXIME CROZET CRÉATIONS DE L'ARTISTE BILL REID A.K.A. GOLD SOUNDZ
- 4. SÉRIE DE LAURENCE GUENOUN CRÉATIONS DE L'ARTISTE JESSE KNIESEL
- 5. SÉRIE « STILL LIFE (ABOUT BUGS, DRIED BUTTERFLIES, FEATHERS, AND BIRD-LIKE BLOODSTAIN) » DE MAËL BAUSSAND CRÉATIONS DE L'ARTISTE SID

NIKI STYLIANOU

> Instagram : @nikistylianouartist www.nikistylianou.com



Par un travail du geste et du souffle, Niki Stylianou interroge ici la Nature fractale. Cette série se présente alors comme un voyage des sens, de la figuration à l'abstraction, du monochrome au polychrome, de la légèreté à plus de densité. L'artiste sonde, dans les profondeurs de la matière, notre véritable essence, sa vibration originelle : Quintessence.

Looking for harmony between pictural gesture and breath, Niki Stylianou, quests here, the fractal Nature. This series appears like a travel of senses, between abstraction and more figurative forms, from monochrome to polychrome, from lightness to more density. The artist probes in the depth of the material, our inner essence, the primal vibration :Quinte Essencia.



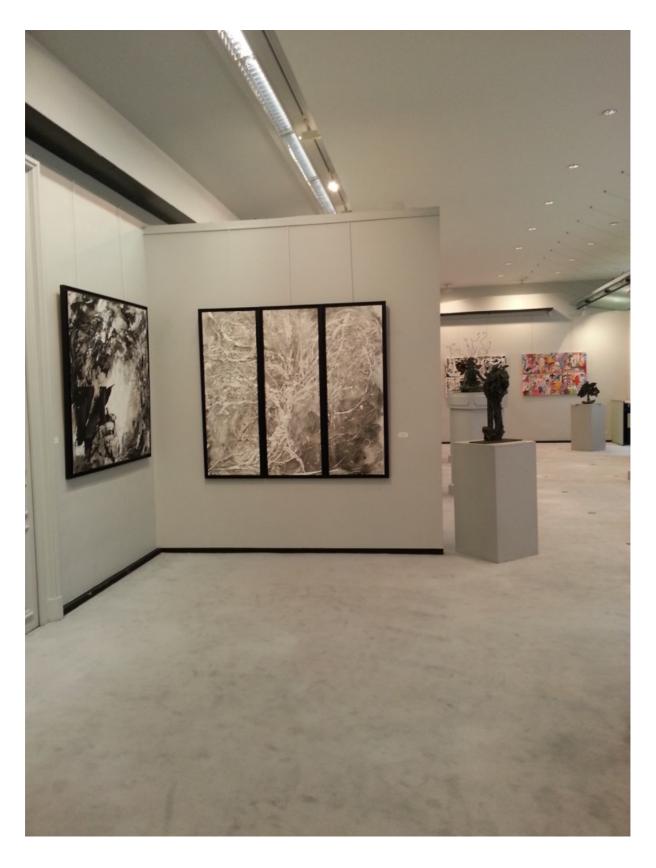
Parution dans PLATEFORMAG en Juillet 2017 Extrait de la parution (une quinzaine de tableaux ayant été présentés)

PRISES DE VUE GALERIE ANNE JACQUEMIN SABLON 34, rue Coquillère 75001 JUIN 2017





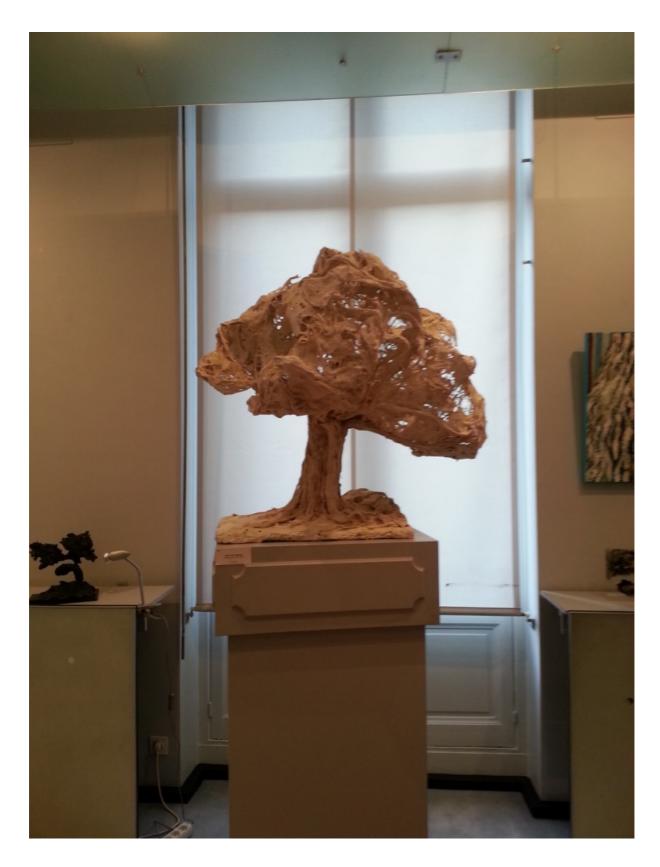
PRISES DE VUE GALERIE ANNE JACQUEMIN SABLON 34, rue Coquillère 75001 JUIN 2017



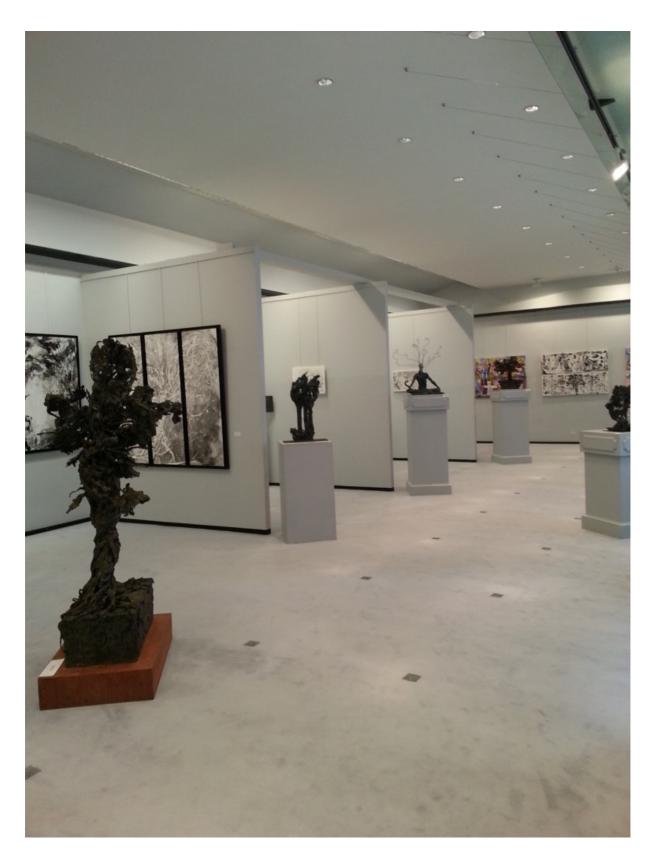
PRISES DE VUE MAIRIE DU VIII ème : ART- bres CONTEMPORAINS / 2013



PRISES DE VUE MAIRIE DU VIII ème : ART- bres CONTEMPORAINS / 2013



PRISES DE VUE MAIRIE DU VIII ème : ART- bres CONTEMPORAINS / 2013



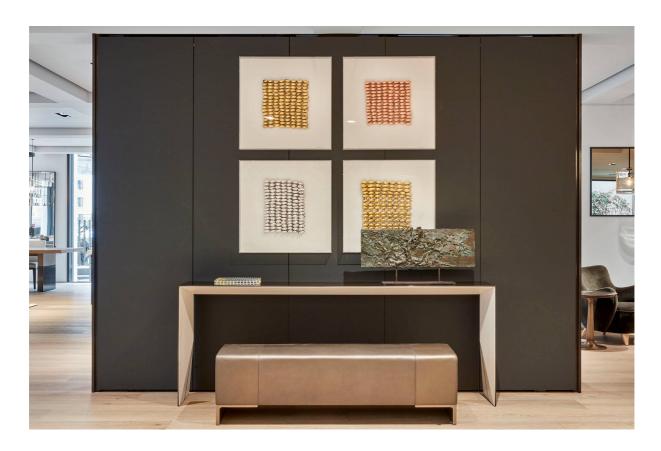
PRISES DE VUE MAIRIE DU VIII ème : ART- bres CONTEMPORAINS / 2013



Peinture de Niki Stvlianou



Sculpture et peinture de Niki Stylianou



Sculpture de Niki Stylianou



Peintures de Niki Stylianou



Peinture de Niki Stylianou



Sculpture bronze arbre de Niki Stylianou



www.nikistylianou.com insta@nikistylianouartist 06 07 24 70 27